

LUNDI 15, MERCREDI 17, JEUDI 18, VENDREDI 19, SAMEDI 20
FEVRIER 1988/20 h 30 ET DIMANCHE 21 FEVRIER/16 h 00
Grande Salle/Centre Georges Pompidou

Jardin Cour

GOETHE-
INSTITUT
PARIS

Création mondiale (durée : 60')
CHOREGRAPHIE : **SUSANNE LINKE**
assistant : Urs Dietrich
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : **FRANK LEIMBACH**
MONTAGE MUSICAL : **DIETER BEHNE**
(répétitions de "La Traviata" par Arturo Toscanini (1946)/
"La Traviata" chantée par Maria Callas (1956)/et bruits divers)
bande-son réalisée par Yves Dalmau
LUMIÈRES : **BERT DE RAEYMAECKER**
par le

1988
L'ANNEE
DE LA
DANSE

GRCOP

GRUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

DANSEURS :
**MARTINE CLARY, MARIE-EVE EDELSTEIN, PASCALE FERRARI, KATIA GREY,
EMMANUELLE JONQUÈRES, FLORENCE LAMBERT, MYRIAM NACERI,
OLIVIER AGEORGES, JEAN-CLAUDE CIAPPARA, RENAUD FAUVIAU, ANDRÉ LAFONTA,
JEAN-CHRISTOPHE PARÉ, JEAN-HUGUES TANTO.**

RESPONSABLE ARTISTIQUE DU GRCOP : **JACQUES GARNIER**
assistante, responsable des études chorégraphiques : **Susan Alexander**
direction technique : **François Gaunand**
assistant, régie lumière : **Michel Marie**
régie son : **Yves Dalmau**
habilleuse : **Christine Vargas**
chef de chant : **Françoise Le Gonidec**
régie de la danse : **Frank Wilder**

Co-production Théâtre National de l'Opéra/Centre Georges Pompidou/Goethe-Institut

La flamme Linke,
enveloppée de laine noire charbon
dans ce studio blanc de l'Opéra
aux banquettes en bois
de sauna,
Susanne contient une combustion interne
intense...
elle jette en avant
ses mains, ses dents, son regard,
afin de transmettre son feu
aux danseuses et danseurs
du G.R.C.O.P.
qui fluent et refluent devant elle
comme une marée...
avec une force
et une vitalité exemplaire
elle veut allumer la mer...
lorsque soudain surgit du ciel
un ange très fin aux larges bretelles
qu'il tend comme l'arc de Cupidon...
Susanne s'immobilise alors
contre les cloisons
un doigt figé sur le clavier
de son transistor pourpre...
tandis que montent insensiblement
sur son visage
les couleurs du bonheur...
plus tard,
la flamme de ses cheveux blonds
marquera de sa trace éclairante
cette nuit d'hiver à Paris.

MARCEL

Susanne Linke est née à Lunebourg (Allemagne de l'Ouest) en 1944. Commencant tardivement la danse, à 17 ans, elle étudie – de 1964 à 1967 – à Berlin avec Mary Wigman (1886-1973) – la Martha Graham de l'expressionnisme allemand – et travaille avec Dore Hoyer (1911-1967), appartenant elle aussi au courant expressionniste.

Susanne Linke entre comme danseuse au Folkwang Tanzstudio d'Essen (créé en 1928 par Kurt Jooss – l'auteur de *la Table Verte* –) que dirige alors Pina Bausch. En 1974, Susanne Linke présente ses premières chorégraphies, notamment au Rotterdams Danscenter (Hollande) et remporte successivement les concours de Cologne et du Festival de Paris.

Pina Bausch partant fonder son Tanztheater à Wuppertal, Susanne Linke devient l'un des principaux chorégraphes du Folkwang Tanzstudio d'Essen.

Elle y crée :

1975 – *Danse Funèbre*/1976 : *Wandlung* (Cheminement)/
1977 : *Warten sie auch ?*, *Satie*/ 1978 : *l'Histoire Obscure*/ 1980 :
Im Bade wannen (La Baignoire)/ 1981 : *Flut*/ 1982 : *Es Schwant* (Le
signe du Cygne)/ *Wir können nicht alle nur Schwäne sein* (nous ne
pouvons pas toutes être des cygnes)/ 1983 : *Am Reigenplatz*/
1984 : *Die Nächste, bitte, Frauenballett, Orient-Okzident*/
1985 : *Schritte verfolgen*.

En 1986, elle a réalisé une chorégraphie pour la José Limon Dance Company : *Also Egmont, bitte...* (Biennale de Lyon).
C'est la première fois que Susanne Linke – en réalisant *JardinCour* pour le GRCOP – crée un ballet pour une compagnie française.

A proprement parler, il ne s'agit pas d'une "pièce", d'une "création", d'un "coup de génie",
A proprement parler, on travaille.
On s'attache à ce travail, on le développe, on y revient.
Ajouter – retirer – tomber dans le vide – se heurter
à des murs – creuser des trous...
S'associer – se troubler – se tromper –
trouver une voie – courir en zig-zag
A proprement parler, on est comme un sculpteur
qui façonne des situations dans de la pierre dure.
Ajouter de la terre et, à nouveau,
gratter pour enlever.
Essayer des costumes – tâter des étoffes –
sentir des atmosphères – prendre peur.

Le temps presse...

Et soudain apparaît une figure.

Un ange est là, encore indistinct, Archange, Ange noir,
Ange gardien, Saint, Sage, Gourou, Chamane ?

Le temps presse...

On compte la mesure, avec le rythme, sans le rythme,
avec la musique, sans la musique...

Mon Dieu !

Quelle musique ? Bach – les pièces pour orgues de
Bach, ou des Arias, ou "Einstürzende Neubauten".

Bruits de métro. Free Jazz. Des portes qui s'ouvrent et
se ferment. Des gens qui vont et viennent –

des pas !

Des pas dans de longs couloirs de l'Opéra –
Alarme ! Alarme soudaine.

Les danseurs doivent disparaître.

Seul reste l'ange – La "Traviata". Enfin !

Enfin, on a trouvé une musique !

Les danseurs répètent, la musique répète...

La solution : Toscanini répète la "Traviata" –

Il est désespéré, s'acharne, impitoyable.

Le temps presse...

On compte les minutes, on compte les pas,

on combine les combinaisons,

Et à nouveau, des pensées surgissent :

boulet de canon, boule de pétanque,

boule de bowling,

guerre ? Non, pas la guerre.

La roue tourne...

"Nous devons encore trouver des ailes
pour l'ange"

(Peut-on trouver des ailes pour les anges ?)

Le temps presse...

Les danseurs viennent de l'arrière vers l'avant,
de la gauche vers la droite.

Organique/inorganique – Vert/gris –

Jardin/Cour, ou les deux ?

La France, défilé de Mode, mannequins,

La beauté, la beauté et la mort, la beauté et

l'amour, plutôt seulement l'amour.

Quelle lumière ?

Sombre/clair, crépuscule. Tout a un contraire

Homme et Femme. Jardin et Cour.

Gauche et droite.

Le téléphone sonne, justement

maintenant !

Je crois que c'est terminé ? Mais quand

cela a-t-il vraiment commencé ?

FRANK

JardinCour

Jean Maheu,
Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Raymond Soubie,
Président du Conseil d'Administration du Théâtre National de l'Opéra de Paris

Rudolf Noureev,
Directeur de la Danse du Théâtre National de l'Opéra de Paris

vous prie d'assister aux représentations de

JardinCour *création*

Chorégraphie : Susanne Linke
par le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris
Responsable artistique : Jacques Garnier

du 15 au 21 février 1988
Grande Salle - 1er sous-sol

Coproduction : Théâtre National de l'Opéra de Paris, Goethe-Institut
et Centre Georges Pompidou.

Invitation valable pour deux personnes à présenter au contrôle. Les places ne sont pas numérotées.
Prière de confirmer au 42 77 12 33 poste 40 69 avant le 13 février 1988.

JardinCour

création

Chorégraphie : Susanne Linke
Assistant : Urs Dietrich
Scénographie et Costumes : Frank Leimbach
Montage musical : Dieter Behne
Lumières : Bert De Raeymaecker

| | | | | | |
|----------|----|---------|------|---|-------|
| Lundi | 15 | Février | 1988 | à | 20h30 |
| Mercredi | 17 | Février | 1988 | à | 20h30 |
| Jeudi | 18 | Février | 1988 | à | 20h30 |
| Vendredi | 19 | Février | 1988 | à | 20h30 |
| Samedi | 20 | Février | 1988 | à | 20h30 |
| Dimanche | 21 | Février | 1988 | à | 16h00 |



Centre Georges Pompidou

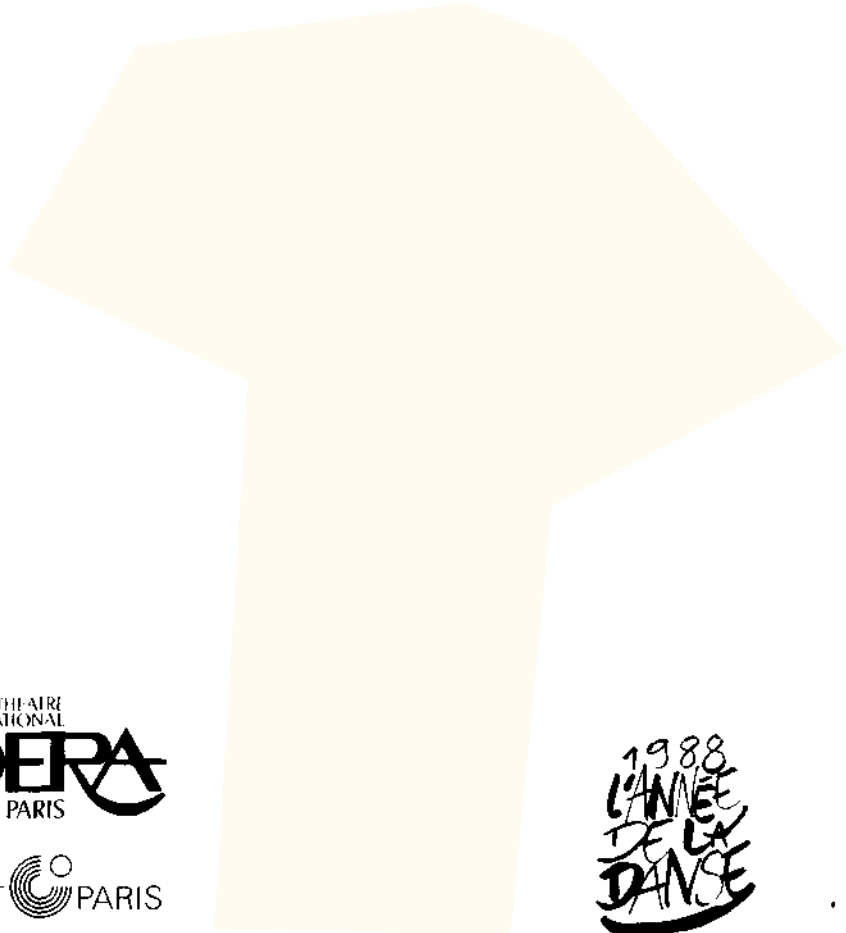
15, 17, 18, 19, 20 Février à 20H30, 21 Février à 16h

G.R.C.O.P.

GRUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

Jardin Cour

CHOREGRAPHIE: SUSANNE LINKE (CREATION)



THEATRE NATIONAL
OPERA
DE PARIS

GOETHE-
INSTITUT  PARIS

1988
L'ANNEE
DE LA
DANSE

PRIX DES PLACES: 45, 50 et 65 F – GRANDE SALLE – 1^{er} SOUS-SOL – RESERVATIONS: 42744219